

- mercredi 17 juin 2015

## **Nos pommes sont-elles pourries jusqu'au trognon ?**

### **Une étude de Greenpeace, dénoncée par les producteurs, jette le trouble**

La pomme n'a vraiment pas la pêche en matière sanitaire à en croire Greenpeace. Selon un rapport de la célèbre ONG écolo qui vise à « *interpeller la grande distribution* » - et ses clients - des « *cocktails de pesticides* » continuent à être utilisés par les producteurs de pommes dans de nombreux pays européens, en particulier par les agriculteurs fournissant les supermarchés.

L'ONG a analysé 85 échantillons, dont 36 dans l'eau et 49 dans le sol, prélevés dans les vergers de 12 pays européens parmi les plus gros producteurs de pommes, en ciblant ceux fournissant la grande distribution. En moyenne, 75% des échantillons (78% pour le sol, 72% pour l'eau) « *contenaient des résidus d'au moins un* » des 53 pesticides identifiés. La France ferait partie des plus mauvais élèves, là où le nombre de pesticides le plus élevé a été détecté dans les sols, derrière l'Italie et la Belgique. « *Au moins 70% des pesticides identifiés présentent une toxicité globale élevée pour la santé humaine et la faune sauvage* », assure Greenpeace. L'ONG n'affirme cependant pas que les pommes sont toxiques. Le rapport dénonce avant tout ce « *cocktail de pesticides* » qui montrerait « *la réalité de l'usage vraiment important, systématique des pesticides dans la production agricole conventionnelle* ».

L'Association nationale des producteurs de pommes et poires (ANPP), qui dit représenter 1 500 producteurs de ces deux fruits ne digère pas ce rapport qu'elle qualifie de « *bidon* » (lire l'interview ci-dessous) et dont les conclusions seraient « *mensongères* » pour « *abuser les consommateurs et les médias* ». De son côté, le collectif « *Sauvons les Fruits et Légumes de France* », qui rassemble des maraîchers et des arboriculteurs, accuse Greenpeace de vouloir « *faire peur* ».

Quant à l'Autorité européenne de sécurité des aliments, elle assurait dans une étude publiée en mars que des résidus de pesticides étaient présents dans près de la moitié des denrées consommées en Europe, mais pour la plupart « *dans les limites légales et probablement sans effet sur la santé* ». Dans ce rapport, les pommes figurent parmi les fruits les plus chargés en résidus.

par Laurent Alexandre

## « Il n'y a rien dans l'étude »

*"Je comprends que ce rapport puisse inquiéter les gens : le titre est percutant mais il n'y a rien dans l'étude« . Daniel Sauvaitre, président de l'association nationale Pommes Poires, n'en démord pas : »Le rapport Greenpeace est bidon« . Et de souligner que les documents d'analyse ne sont pas tous fournis. Surtout, il relativise : »Si on analyse la terre, il y a parfois quelques traces de pesticides... Mais la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes fait régulièrement des analyses : les pommes vendues sur les étals de France et les faibles quantités d'importation montrent qu'on a vraiment une qualité de fruit proche du zéro pesticide ! " Surtout, il souligne que dans l'étude, il est question de certains pesticides "dont le DDT alors qu'il n'existe plus depuis 30-40 ans. Cette étude est déconnectée du réel, ce n'est pas sérieux ! On n'a plus besoin de ces pesticides et ils ont été supprimés. D'ailleurs, on commence même à être un peu inquiets sur la capacité à contrôler les ravageurs, que ce soit en production bio ou conventionnelle".*

*Alors oui, s'ils utilisent des produits phytosanitaires pour protéger leurs produits, "c'est en dernier recours et dans le respect de la charte qualité des pommiculteurs de France« . Leur président martèle : »Il faut faire confiance aux services publics qui nous contrôlent. J'ai rendez-vous avec Greenpeace lundi après-midi pour comprendre pourquoi ils nous en veulent comme ça, cela jette le trouble dans l'esprit des consommateurs. On a beaucoup moins de risque d'avoir un souci en mangeant des pommes qu'en mangeant des champignons..."*

*Et s'il préconise de laver les pommes avant leur consommation, ce n'est pas pour enlever d'éventuelles traces de produits phytosanitaires "mais pour se protéger des accidents microbiologiques : vous avez plus de risques que quelqu'un ait touché les pommes avec les mains sales. Ça vaut pour la production bio comme pour la conventionnelle".*